

MAACAZINE

Été 2026 | N° 337

Le magazine des diversités **LGBTQIA+** de Liège et d'ailleurs



Sommaire

Édito 3

Les news de l'Arc-en-Ciel 4 - 5

Actualité

Festival de Cannes 2026
La croisette aux couleurs de l'arc-en-ciel 6 - 8

En piste ! 2026 · Benjamin del Castillo 9

Le kit de survie d'un été queer
réussi à Liège 10 - 11

Culture

Chronique historique (et subjective)
du Liège gay de jadis, naguère et aujourd'hui 12 - 13

Portrait d'histoire queer #39

Jason Collins 14 - 15

Agenda

Événements 16 - 19

Activités récurrentes 20 - 21

Calendrier été 2026 23

Notre association lutte, depuis plus de 20 ans, pour l'égalité des droits et contre les discriminations liées à l'orientation sexuelle ou à l'identité de genre des personnes Lesbien(ne)s, Gaies, Bies, Trans, Queer, Intersexes et toutes celles qui ne se reconnaissent pas dans ces acronymes (+).

Nous offrons un espace d'accueil, de parole et de convivialité, en organisant régulièrement des activités culturelles et de loisirs, ouvertes aux jeunes comme aux plus âgés. C'est aussi un lieu d'information et d'orientation pour celles et ceux qui recherchent de l'aide ou éprouvent des difficultés, qu'elles soient sociales, psychologiques ou juridiques. Nous venons également en aide aux personnes victimes ou témoins de LGB-TQI-phobie.

Nous sommes au cœur du combat pour le respect des diversités d'orientations sexuelles et de genre et la lutte contre les discriminations. Nous menons des campagnes d'information auprès de l'opinion publique et des autorités politiques ; car c'est en sensibilisant que nous ferons évoluer les mentalités.

Abonnez-vous à notre MACazine & soutenez notre action !

Comment devenir membre de la Maison Arc-en-Ciel de Liège ?

Vous pouvez devenir membre directement en ligne via notre site web <https://www.macliege.be>, en cliquant sur l'onglet « Devenir membre ». Le prix de base est fixé à **25 euros** par an (35 euros pour bénéficier de l'envoi papier de notre MACazine). Des réductions peuvent être appliquées en fonction de votre âge et de votre situation conjugale ou sociale. Le paiement peut être effectué sur le numéro de compte **BE78 0682 3265 0786**. En devenant membre, vous marquez votre soutien à la cause LGBTQIA+ de votre ville et vous contribuez à la vie active de la MAC de Liège.

En plus de l'avantage de recevoir votre MACazine chaque mois par mail ou courrier, la carte de membre vous offre aussi d'autres avantages :

- l'entrée gratuite à tous les Tea-Dance de l'année (7 € par Tea-Dance) ;
- de belles réductions auprès de nos partenaires liégeois (voir la 4^e de couverture) ;
- le tarif réduit lors des séances du ciné-club Imago des Grignoux.

MACazine, le mensuel de la Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Rue Hors-Château, 7 - 4000 Liège.

Agenda & informations : www.macliege.be / **Courriel** : courrier@macliege.be / **Tél.** : 04/223.65.89

MACazine n°337 - Été 2026

Rédacteur en chef & graphisme : Marvin Desaiève

Équipe de rédaction : Marvin Desaiève - Maune Vandendyck - Marie-Eve Jamin - Nicola Renard -

Eliza Renzoni - Vincent Louis

Relecture : Elydwen Magnette

Impression : AZ Print sa

Tirage : 400 exemplaires

Avec l'aide de la Région Wallonne, de l'Échevinat de la Culture de la Ville de Liège, de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de Prisme - La Fédération Wallonne LGBTQIA+.



Et voici l'été qui nous arrive. Plus que jamais, avec ce climat en plein changement, les beaux jours sont surtout très chauds et il est temps de revisiter nos garde-robes pour survivre face au soleil. C'est souvent un moment de joie qui nous permet de nous affirmer au travers de nos choix vestimentaires, surtout quand nos expressions et identités de genre sont dans les normes. Cependant, c'est un moment qui peut devenir plus compliqué pour les personnes qui voient dans le genre un concept plus fluide, complexe ou inapplicable à elleux.

Les artistes androgynes ont, depuis des décennies, fait un excellent travail pour mettre en évidence la beauté qui peut émerger quand on décide de s'affranchir des contraintes binaires, mais s'identifier comme non-binaire n'implique pas pour autant qu'on aie envie de modifier nos expressions de genre. Les tenues estivales, de par leur légèreté, ramènent au minimum les marqueurs d'affirmation et ont tendance à introduire encore plus de doute au moment de choisir le bon pronom à employer pour nous adresser pour la première fois à une personne que nous rencontrons.

Devoir se découvrir plus fort pour résister à la chaleur, c'est parfois aussi courir le risque de mettre en avant des caractéristiques physiques qui peuvent générer une dysphorie exacerbée et souvent multiplier les accidents de mégénrage. En tant que personne concernée, je suis continuellement exposé-e à ces erreurs, mais jamais assuré-e de ne pas les faire moi-même ! Il y a tant de nouveaux réflexes à découvrir, à acquérir, et on ne peut pas changer du jour au lendemain toutes nos habitudes. Beaucoup sont tenté-e-s de se dire que ces personnes n'ont qu'à arborer un signe distinctif pour nous aider à les identifier... croyez-moi, cela ne fonctionne pas ! Non, la seule solution c'est de, collectivement, prendre de nouvelles habitudes plus inclusives ; utiliser des formulations neutres ou, souvent encore mieux, de demander aux autres leurs pronoms quand nous les rencontrons. C'est un nouveau réflexe à prendre, mais en nous présentant en déclarant nos pronoms spontanément, cela crée généralement un climat de douceur et de bienveillance pour initier une rencontre.

Le genre, c'est un des sujets les plus complexes au sein de nos communautés. Ne pas se tromper de pronom quand il n'y en a que deux n'est déjà pas un exercice sans accidents, alors quand on demande d'en inclure de nouveaux, tout paraît d'un coup bien compliqué. Si ce sujet reste flou pour vous, rassurez-vous, il reste source de questionnement et d'apprentissage quotidien même pour les personnes concernées. Il arrive de se tromper, et personne ne vous reprochera jamais un faux-pas malencontreux. C'est quand l'intention est manifestement malveillante, ou empreinte de fainéantise, que cela génère de la frustration. Il existe pourtant une théorie selon laquelle il est difficile d'assimiler des concepts pour lesquels les mots n'existent pas. En cela, le français nous limite énormément par son absence de neutre. Il est difficile pour les membres de la communauté non-binaire de se faire entendre et comprendre.

Les évènements en non-mixité de genre nous excluent... Les évènements dédiés aux non-binaires nous limitent... C'est pourquoi il est important, en tant que communautés queer, de garder les yeux ouverts à comment accueillir des personnes qui n'ont pas les mêmes identités de genre que nous mais partagent les motivations et sensibilités qui nous réunissent dans nos évènements. Cela ne se fera pas sans quelques heurts inévitables, sans quelques maladresses ici et là, mais avec l'envie de vivre ensemble qui nous caractérise, nous pouvons et allons y arriver.

Même si parfois les mots appropriés nous semblent difficiles à trouver, n'oublions pas que faire communauté, ensemble, est une des motivations qui ont, par exemple, mené à l'établissement de la belle Maison Arc-en-ciel qui nous accueille aujourd'hui. Alors ne laissons pas le besoin d'ajouter à nos vocabulaires quelques petits pronoms devenir une raison de nous diviser.

■ **Maune Vandendyck,**

Administrateur-ice de la Maison Arc-en-Ciel de Liège



© WikiLovesPride 26

MONDE

Wiki Loves Pride enrichit les savoirs LGBTQIA+ en ligne

Lancée au mois de juin pour faire écho aux célébrations du Mois des Fiertés, la plateforme Wiki Loves Pride est une initiative internationale coordonnée par le groupe d'utilisateur·ice·s Wikimedia LGBTQIA+. Le but de cette campagne inédite vise à inviter chacune d'entre nous à enrichir le patrimoine numérique mondial en documentant l'histoire, la culture et les droits des communautés LGBTQIA+ sur l'ensemble des projets Wikimedia (incluant Wikipedia, Wikimedia Commons, Wikidata, etc.). En 2026, cette démarche demeure encore importante : de nombreuses personnalités, événements historiques ou enjeux sociaux liés aux personnes queer restent sous-représentés dans les encyclopédies classiques. Tout le monde peut contribuer et ce, quel que soit son niveau technique, soit en améliorant ou en traduisant des articles sur des figures historiques, des associations ou des enjeux contemporains, ou en téléchargeant sur Wikimedia Commons vos photos de Marches des Fiertés, par exemple. Contribuer à Wiki Loves Pride, c'est rendre visible l'invisible. En garantissant un accès à une information fiable et inclusive, les participant·e·s aident à préserver la mémoire des luttes et à célébrer la diversité de manière durable, bien au-delà des festivités du mois de juin. Pour contribuer et pour participer à cette action, rendez-vous sur la page officielle du projet Wikimedia LGBTQIA+ pour trouver des guides et des listes d'articles prioritaires à améliorer et ainsi, continuer à enrichir les savoirs de la communauté LGBTQIA+.

wikimedia.org


© Budapest Pride

Budapest retrouve sa Pride et la Hongrie revient sur le devant de la scène

Après avoir été légalement interdite l'année dernière par Viktor Orbán, la Pride de Budapest avait finalement eu lieu, défiant l'autorité en place et suscitant un engouement sans précédent. Désormais sous la direction du nouveau Premier ministre Peter Magyar, qui a mis fin aux seize années de règne de son prédécesseur, le pays a dès maintenant changé de cap. Les autorités ont en effet annoncé en mai dernier que la Marche des Fiertés aurait bien lieu fin juin dans la capitale : « *Durant la procédure de déclaration pour la marche des fiertés 2026 et la concertation avec les organisateurs, aucune raison pour interdire le rassemblement n'est apparue* ». Bien que Péter Magyar se range du côté des conservateurs, il a régulièrement exprimé son soutien à l'égalité et à la liberté de rassemblement. S'il était resté vague pendant sa campagne sur les droits des personnes LGBTQIA+, il a finalement déclaré, dès le soir de sa victoire aux législatives, que la Hongrie serait un pays où « *personne n'est stigmatisé pour aimer différemment* ». Plus de 200.000 personnes venant de toute l'Europe avaient participé en juin 2025 à ce défilé à Budapest malgré son interdiction, une affluence perçue alors comme un désaveu cinglant des années de répression des droits LGBTQIA+ menée par Viktor Orbán. Le mois dernier, la Cour de justice de l'Union européenne avait estimé qu'une législation de 2021, modifiée en 2025 pour interdire les marches des fiertés, « *violait le droit de l'Union* » en « *stigmatisant et marginalisant* » la communauté LGBTQIA+.



© Various Voices

BELGIQUE

La communication du festival *Various Voices* attaquée à Bruxelles

La ville de Bruxelles est sous le choc après un acte de vandalisme visant directement la communauté LGBTQIA+. Une quinzaine de bannières annonçant le festival *Various Voices*, un festival international de chorales LGBTQIA+ qui se tient fin juin dans la capitale, ont été arrachées et détruites durant le week-end du 13 au 14 juin 2026. Ces banderoles, qui étaient installées dans le centre-ville pour promouvoir l'événement, ont été retrouvées au sol, certaines déchirées ou piétinées. Les organisateur-ice-s du festival ont exprimé leur tristesse et leur colère face à ce qu'ils considèrent comme une attaque ciblée, destinée à intimider les participant-e-s et à rendre invisible leur message de diversité et d'inclusion, en plein Mois des Fiertés : « *Un déchaînement de violence visiblement bien organisé, car ces bannières sont placées en hauteur. La société responsable de leur placement nous dit que cela n'était jamais arrivé, sauf dans le cas de la Brussels Pride. Il ne s'agit pas d'une coïncidence. Le caractère homophobe de ce vandalisme ne fait aucun doute* » a commenté le festival. Cet incident a suscité une vague d'indignation parmi les élu-e-s locaux et les associations de défense des droits humains. Cet acte survient dans un contexte de vigilance accrue, alors que la capitale se prépare à accueillir 120 chorales européennes LGBTQIA+ du 24 au 28 juin prochain. Les autorités ont ouvert une enquête pour identifier les auteur-ice-s de ces dégradations, tandis que les organisateur-ice-s du festival ont réaffirmé leur détermination à maintenir la programmation.

rtbf.be



© HBO

CULTURE

Proud, la nouvelle série LGBT dont on va beaucoup entendre parler

Récompensée par le Grand Prix au festival européen Séries Mania, *Proud* est une série polonaise diffusée actuellement sur HBO Max. L'histoire suit Filip, un jeune mannequin gay fêtarde et immature, qui voit sa vie basculer lorsqu'il doit soudainement prendre en charge sa nièce après le décès de sa sœur. Loin d'être une simple fiction, la série est saluée par la critique pour sa justesse et sa sensibilité. Créée par Karol Klementowicz et Monika Pęcikiewicz, cette nouvelle production est née d'une expérience personnelle vécue par l'un de ses créateurs : « *Mon frère était quelqu'un d'irresponsable, insouciant et tête en l'air. Quand il est devenu père trois ans plus tôt, il a changé radicalement. Ça m'a fasciné de voir à quel point ce nouveau rôle de parent avait impacté son caractère en si peu de temps* ». L'originalité de la série consiste notamment dans le décor utilisé, celui de la Pologne d'aujourd'hui, pays où les droits des personnes LGBTQIA+ demeurent encore menacés : « *Qu'on s'intéresse ou non à l'actualité, la situation politique influence la vie des gens. La considération des personnes LGBTQ en Pologne est extrêmement mauvaise. On ne peut pas se marier, on ne peut pas adopter* » commente le réalisateur. Grâce à HBO, son histoire prend désormais une portée internationale : « *J'aimerais qu'elle lance des conversations à table. Qu'une personne lambda puisse se dire qu'elle a peut-être eu un mauvais jugement, que la sexualité n'est pas quelque chose de monstrueux qu'il faut stigmatiser* ». La série, en 8 épisodes, est disponible dès maintenant sur HBO Max.

 lesoir.be
 MACazine | 5



© Raya Martigny et Édouard Richad

Festival de Cannes 2026

La croisette aux couleurs de l'arc-en-ciel



Chaque année, au mois de mai, c'est la même parade qui défile devant nos yeux. Les appareils photo crépitent, le tapis rouge se déploie et les bulles de champagne coulent à flot pour célébrer une nouvelle édition du plus glamour des événements cinématographiques au monde : le Festival de Cannes. À l'aube de son 80e anniversaire, le festival n'a cessé d'évoluer, de se réinventer et de s'imposer, tant pour les professionnel-le-s que pour le grand public, comme le miroir vibrant du monde d'aujourd'hui.

Dans cette optique, la Queer Palm, décernée depuis 2010, apparaît comme une boussole essentielle de l'ouverture et de la diversité. Cette récompense met en lumière des œuvres qui explorent les thèmes LGBTQIA+, portent des perspectives féministes ou bousculent les normes de genre. Pour la première fois de son histoire, la sélection 2026 pulvérise tous les records avec 21 films en lice, issus de l'ensemble des sections cannoises. Pour départager ces prétendants, le festival a fait confiance à un jury engagé, co-présidé par l'actrice Anna Mouglalis et le metteur en scène Thomas Jolly, dont on se souvient de l'incroyable cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Paris 2024.

Découvrons ensemble les pépites cinématographiques qui, par la force de leurs récits, promettent de bousculer les regards et de marquer l'actualité de nos salles obscures.



Ça parle de quoi *Jim Queen* ? Du quotidien de l'impeccable Jim Parfait, qui bascule du jour au lendemain, lorsqu'il contracte l'hétérose, une maladie qui transforme les membres de la communauté gay en hétérosexuels.

Ce que Cannes en a pensé : « Une comédie sur-vitaminée qui ose tout, et réussit tout » - (Variety); « Le film le plus irrévérencieux et nécessaire de la Croisette » - (Les Inrockuptibles).

Ça sort quand chez nous ? Le 24 juin 2026.



DU FIOUL DANS LES ARTERES

Ça parle de quoi *Du fioul dans les artères* ?

Étienne est un chauffeur routier dévoué et passionné. Chevillé à la route, il se contente de brèves entrevues sur des parkings avec des anonymes. Mais lorsqu'il rencontre Bartosz, un routier polonais, son cœur chavire. Malgré des itinéraires incompatibles, Étienne est prêt à tout pour donner à cette histoire le temps d'exister.

Ce que Cannes en a pensé : « Une petite pépite à la Semaine de la Critique. Un premier long-métrage audacieux, qui filme l'amour de manière frontale et sincère » - (Il était une fois le cinéma); « Une romance touchante où l'alchimie des acteurs insufflé un optimisme bienvenu face à l'aliénation sociale. » - (Abus de Ciné).

Ça sort quand chez nous ? Le 02 décembre 2026.

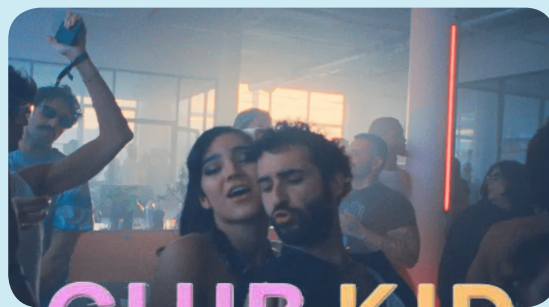


The Man I Love

Ça parle de quoi *The Man I Love* ? L'acteur iconique Jimmy George vit en couple avec son amant. Mais devant la mort qui lui est promise, la soif de vivre et d'aimer, une dernière fois, est plus forte que tout.

Ce que Cannes en a pensé : « Un film profondément soigné et réfléchi, qui transforme le cadre historique de la crise du sida des années 80 en une méditation intime et nécessaire sur l'art, le désir et l'héritage » - (Roger Ebert); « Un portrait dramatique à la fois sombre et joyeux » - (Screen Daily).

Ça sort quand chez nous ? Automne 2026.



CLUB KID

Ça parle de quoi *Club Kid* ? À travers une immersion sensorielle et fiévreuse dans la vie nocturne new-yorkaise, *Club Kid* suit l'ascension fulgurante et les dérives d'un jeune homme queer en quête d'appartenance, transformant le dancefloor en un terrain de jeu où se mêlent liberté absolue, excès identitaires et quête de reconnaissance.

Ce que Cannes en a pensé : « Une célébration queer sans concession, où le corps, la musique et le désir fusionnent pour faire voler en éclats les normes hétéronormées » - (Ecran Large); « Bien plus qu'un simple portrait de clubbing, *Club Kid* est une plongée incandescente dans les marges, capturant avec brio la vulnérabilité et la force de la communauté LGBTQIA+ » - (Télérama).

Ça sort quand chez nous ? Fin 2026.

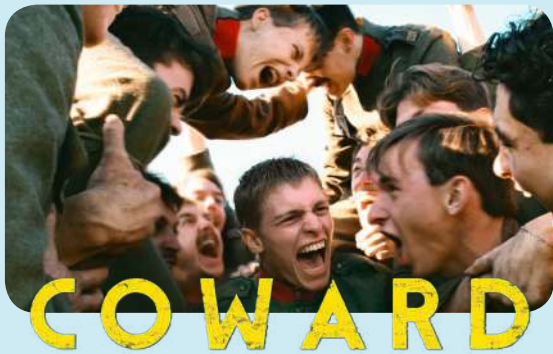


La bola negra

Ça parle de quoi *La Bola negra* ? Au lendemain du décès de sa grand-mère, Charlie arrive dans le sud de la France pour livrer une partie des vinyles disco, à un proche de la défunte. Elle se réinvente alors au contact de la très libre Marina.

Ce que Cannes en a pensé : « Une épopée gay vibrante et radicale. *La bola negra* s'impose d'ores et déjà comme l'un des sommets incontournables de cette compétition cannoise » - (The Hollywood Reporter); « Une œuvre flamboyante qui transforme astucieusement une honte passée en une fierté culturelle-homosexuelle véritablement touchante » - (Écran Large).

Ça sort quand chez nous ? Le 23 décembre 2026.



Ça parle de quoi Coward ? Pendant la Première Guerre mondiale, la rencontre sur le front belge entre un jeune soldat voulant faire ses preuves et un camarade chargé de remonter le moral des troupes donne naissance à une histoire d'amour secrète et bouleversante au cœur d'une revue théâtrale improvisée.

Ce que Cannes en a pensé : « Une romance traversée d'une véritable sensualité, une chaleur fragile et érotique qui résiste constamment à la tragédie » - (Le Bleu du Miroir); « Le troisième long-métrage du réalisateur belge trouve un nouveau terrain fertile pour exprimer son intérêt envers l'identité queer en péril et la masculinité en crise » - (Variety).

Ça sort quand chez nous ? Le 21 octobre 2026.



Ça parle de quoi Les Matins Merveilleux ? Au lendemain du décès de sa grand-mère, Charlie arrive dans le sud de la France pour livrer une partie des vinyles disco, à un proche de la défunte. Elle se réinvente alors au contact de la très libre Marina.

Ce que Cannes en a pensé : « Entre road-movie mélancolique et chronique solaire, le film évite tous les pièges du pathos pour offrir une bouffée d'air frais d'une sincérité désarmante » - (Première).

Ça sort quand chez nous ? Automne 2026.



Ça parle de quoi Cœur Secret ? À 64 ans, après une vie passée dans un corps et une identité masculine, Lilou décide d'entamer sa transition. Le réalisateur, alors qu'il s'apprête à devenir lui-même père, entreprend de filmer ce changement radical au sein de sa propre famille.

Ce que Cannes en a pensé : « Tom Fontenille signe là un premier long métrage documentaire bouleversant et riche sur le genre et la famille » - (TroisCouleurs).

Ça sort quand chez nous ? Automne 2026.



Ça parle de quoi Teenage sex and death at Camp Miasma ? Dans ce slasher horrifique et satirique, un groupe d'adolescents en quête d'émancipation se retrouve confronté à une série de meurtres mystérieux lors d'un été au camp Miasma, où les codes du film de genre des années 80 sont joyeusement dynamités par une esthétique queer radicale.

Ce que Cannes en a pensé : « Un slasher queer débridé qui transforme les clichés du genre en un cocktail explosif de gore et d'ironie sociale » - (Les Cahiers du Cinéma); « Un hommage sanglant et jubilatoire au cinéma de série B, où l'humour noir rencontre une véritable réflexion sur l'identité » - (So Film).

Ça sort quand chez nous ? Le 19 août 2026.

Exposition

En piste !

Benjamin del Castillo

C'est reparti pour un tour de piste, au Musée de La Boverie ! Après une première incursion dans la programmation en 2023, la Maison Arc-en-Ciel de Liège a de nouveau été sélectionnée pour participer à cette nouvelle édition d'*En piste !*, une grande exposition collective qui met en valeur les galeries et centres d'art liégeois, invités à défendre le travail d'un-e artiste au cœur du plus beau musée de Liège.

Pour sa deuxième participation, la Maison Arc-en-Ciel de Liège a misé sur l'artiste-tatoueur liégeois Benjamin del Castillo, qui avait marqué les esprits en septembre 2025 avec son exposition *Les Larmes Bleues*.

Benjamin del Castillo est un artiste multidisciplinaire dont l'œuvre est profondément marquée par un riche héritage multiculturel. Né en Australie d'un père espagnol et d'une mère mauricienne, il a débuté son parcours artistique à Madrid avant de poursuivre ses études à l'Institut Saint-Luc en Belgique, où il s'est spécialisé en illustration et en peinture. Durant cette période, il s'est immergé dans la culture underground et les communautés queer, influences qui continuent d'alimenter sa pratique.

Tatoueur expérimenté, del Castillo intègre cette expérience dans un langage visuel empreint de précision, de travail du trait et de souci du détail. Son œuvre explore les thèmes de la liberté d'expression, du genre et de la sexualité, oscillant entre une subtilité poétique et des formes de confrontation plus directes. Il développe ainsi une œuvre à la fois intime et percutante qui interroge les normes établies.

Parallèlement à sa participation régulière à des expositions collectives, sa pratique a évolué du dessin traditionnel au crayon à l'illustration numérique raffinée, mêlant techniques analogiques et contemporaines. Récemment, il s'est remis à la peinture, notamment à la fresque, et s'intéresse de plus en plus à la création d'œuvres de plus grande envergure.

À travers son travail, Benjamin del Castillo explore l'identité et les récits personnels, exprimant la complexité et la beauté de la diversité avec rigueur et sensibilité.

En piste ! · Exposition collective avec Benjamin del Castillo

Vernissage au musée La Boverie le **jeudi 03 septembre 2026**, 18h00.
L'événement se tiendra du 04 au 13 septembre 2026.



© Benjamin del Castillo



© Benjamin del Castillo

Le kit de survie d'un été queer réussi à Liège !

À Liège, l'été a quelque chose de particulier. Les quais se remplissent, les terrasses débordent, les soirées s'improvisent jusqu'au lever du soleil et les événements culturels s'enchaînent. Mais pour beaucoup de personnes LGB-TQIA+, l'été est aussi une période paradoxale : plus de liberté, plus de rencontres... mais parfois aussi plus de solitude, d'insécurité ou de fatigue sociale. Alors entre les prides, les festivals, les tea-dance, les soirées improvisées au parc de la Boverie et les longues discussions en bord de Meuse, voici un petit kit de survie pratique pour traverser l'été queer liégeois dans les meilleures conditions.

1. Trouver des espaces safe

Un été queer réussi commence souvent par ça : savoir où l'on peut être pleinement soi-même. À Liège, plusieurs lieux jouent ce rôle essentiel. Bien sûr, il y a les bars, les événements festifs et les soirées endiablées. Mais il y a aussi des espaces plus calmes, plus militants ou simplement plus humains. La Maison Arc-en-Ciel de Liège fait partie de ces repères importants. Au-delà des activités et des événements, c'est aussi un lieu de ressources, d'écoute, d'accompagnement et de rencontres pour de nombreuses personnes queers de la région. Dans une période où beaucoup cherchent à créer du lien ou à sortir de l'isolement, ces espaces restent indispensables. Parce qu'un été queer ne se résume pas à faire la fête. Il s'agit aussi de pouvoir respirer dans des lieux où l'on ne doit pas constamment se justifier, s'expliquer ou se cacher.

2. Le vrai indispensable : le sac de survie queer

Chaque été a ses indispensables. Crème solaire, batterie externe et bouteille d'eau font évidemment partie des classiques. Mais dans un été queer version liégeoise, le contenu du sac devient parfois beaucoup plus stratégique. Petit inventaire non officiel :

- une gourde (parce que s'hydrater après une soirée, c'est important) ;
- une bonne crème solaire indice 50 (oui, même en Belgique) ;
- une batterie externe pour éviter le fameux "1% au mauvais moment" ;
- des préservatifs et protections ;
- des écouteurs pour les trajets de retour un peu trop silencieux ;
- une veste légère "au cas où" parce qu'en Belgique, même en juillet, personne ne maîtrise vraiment la météo ;
- des sous-vêtements de rechange, ça dépanne ;
- et surtout : le numéro d'un proche ou d'une personne de confiance en version écrite.



3. Survivre aux applications de rencontre

L'été queer moderne passe aussi par les applications. Tinder, Grindr, HER et les autres font désormais presque partie du décor des vacances et des sorties. À peine arrivé-e à une soirée ou dans un festival, le réflexe est souvent le même : ouvrir l'application pour voir "qui est là". Ces plateformes peuvent permettre de créer du lien, découvrir des événements ou rencontrer d'autres personnes queer quand on ne connaît pas encore grand monde. Mais elles peuvent aussi devenir épuisantes émotionnellement. Quelques rappels utiles :

- ne jamais culpabiliser de poser ses limites ;
- privilégier les premiers rendez-vous dans des lieux publics, jamais chez soi ;
- prévenir un-e proche si l'on rejoint quelqu'un ;
- ne pas oublier que derrière chaque profil se trouve une vraie personne.

Parce qu'un été queer réussi, ce n'est pas seulement collectionner les soirées. C'est aussi prendre soin de soi et des autres.



© Image d'illustration générée par IA.

4. L'art du before liégeois

À Liège, certaines des meilleures soirées commencent bien avant d'arriver en boîte. Un before sur les quais, un verre en terrasse, une discussion qui s'éternise devant une supérette ouverte trop tard ou un pique-nique improvisé dans un parc : la culture du "on verra où ça nous mène" fait presque partie de l'ADN liégeois. Et c'est souvent là que se créent les meilleurs souvenirs. Pas forcément dans les grands événements, mais dans ces moments suspendus entre ami-e-s, où tout semble un peu plus simple pendant quelques heures.

5. Survivre aux applications de rencontre

La fête a toujours occupé une place importante dans les cultures queer, qui plus est avec le folklore liégeois. Historiquement, elle a souvent été un espace de liberté, de résistance et de réappropriation. Mais prendre soin de soi et des autres reste essentiel :

- boire suffisamment d'eau ;

- surveiller ses ami-e-s en soirée ;
- respecter les limites des autres ;
- ne pas laisser quelqu'un seul s'il ne va pas bien ;
- normaliser les discussions autour de la santé mentale et de la santé sexuelle.

Un été réussi ne devrait jamais se mesurer uniquement au nombre de soirées faites ou de stories publiées.

6. La bande-son et la bibliothèque de l'été queer

Parce qu'un été se construit aussi à travers ce qu'on écoute, regarde et lit, impossible de terminer ce kit sans quelques recommandations culturelles à glisser entre deux soirées.

À lire cet été :

- « *Ce que Grindr a fait de nous* » de Thibault Lambert ;
- « *Brûle, bébé !* » de Matthieu Barbin ;
- « *Des amours chimiques, Le fléau du chemsex* » de Docteur Jean-Victor Blanc.

La playlist de survie :

Dans les écouteurs :

- Charli XCX pour les trajets de nuit ;
- Troye Sivans pour les soirées déchainées ;
- Katseyes pour l'énergie pop dance ;
- Mylène Farmer pour les moments mélancoliques ;
- et, bien sûr, Lady Gaga, parce que certaines traditions restent essentielles.

Ajoutez-y quelques sons électro découvert-e-s à 2h du matin en soirée et quelques artistes émergent-e-s découverts lors de la Fête de la Musique, et vous obtenez probablement la bande-son officielle d'un été liégeois réussi.

7. Accepter que tout ne soit pas parfait

Il y aura probablement des moments incroyables. Et d'autres beaucoup moins. Des crushs de deux semaines. Des plans annulés. Des soirées ratées. Des rencontres marquantes. Des retours à pied au lever du soleil. Des discussions profondes avec des personnes qu'on ne reverra peut-être jamais. Et finalement, c'est peut-être ça aussi, un été à Liège : une accumulation de moments parfois chaotiques, parfois magnifiques, qui rappellent surtout une chose essentielle : nous ne sommes pas seul-e-s ! Dans une période où les espaces communautaires restent précieux et nécessaires, continuer à créer du lien, prendre soin les un-e-s des autres et faire vivre nos lieux queer reste probablement le meilleur kit de survie possible.

Queerement vôtre,

■ **Nicola Renard**, le petit nouveau

Chronique historique (et subjective) du Liège gay de jadis, naguère et aujourd'hui

Cette chronique tente de construire une mémoire collective de la communauté LGBTQIA+ de notre ville. À la fois fondée sur des souvenirs personnels et sur des documents historiques, elle voudrait aussi faire appel à d'autres témoignages. N'hésitez donc pas à prendre directement contact avec la MAC (Tél : +32 (0)4 223.65.89 - courrier@mac liege.be) ou à scanner le code QR ci-dessous.

Épisode n° 10 : Une couronne de lieux gays et lesbiens autour du Carré dans les années 80 - 90

Si, dans les trois dernières décennies du XX^e siècle, le Carré est bien devenu l'épicentre de la vie gay liégeoise, il ne faut pas s'étonner que les rues des alentours aient été progressivement colonisées par d'autres lieux qui sont vite devenus, à leur tour, des institutions du Liège gay et lesbien de cette époque.

Un des rares lieux étiquetés « lesbien (et gay friendly) » existe depuis longtemps et surtout existe toujours : je veux parler du charmant restaurant **Les Saintes Chéries** (en hommage à une série culte de la fin des années 60) situé place Saint-Christophe. Autre hommage au passé : les niches tapissées de rouge qui garnissent les murs intérieurs ont toujours été décorées de photos noir et blanc d'actrices et chanteuses célèbres (Liz Taylor y trône évidemment en bonne place) et d'objets évoquant les Années folles offrant un cadre des plus chaleureux, à l'éclairage subtil qui plonge immédiatement la clientèle dans une sensation de confort et de bien-être auquel s'ajoutent bien sûr les saveurs d'une cuisine de terroir et l'accueil de l'inégalable Gigi.

Non loin de là, en 1996, le bâtiment voyageurs de la gare de Jonfosse, racheté par un trio de jeunes entrepreneurs, avait été converti en un lieu culturel dénommé la **Soundstation**. Le complexe, intégrant notamment un café-restaurant, une salle de concert, un studio d'enregistrement, des salles d'exposition et plusieurs salles multifonctionnelles, est vite devenu un lieu incontournable de la vie culturelle et musicale de Liège avant d'être fermé en 2008. L'un des propriétaires est désormais à la tête du Réfektor place Xavier Neujean, tandis qu'un autre a fondé le Festival Les Ardentes ! Mais ce que votre chroniqueur, ancien administrateur de ce qui s'appelait encore l'AS-BL Alliage ne peut oublier, c'est qu'avant d'occuper le Palais des Congrès, plusieurs Gay Tea Dance de notre association y ont été chaleureusement accueillis, à la fin des années 90, pour le plus grand bonheur des participant-e-s !



Sur le Boulevard de la Sauvenière, au n° 123, un grand bâtiment qui abrite désormais un tout nouveau bar tendance, a longtemps vu son rez-de-chaussée dans un état d'abandon tel, deux décennies durant, que cela crevait le cœur à celles et ceux qui avaient connu l'ancien restaurant **Le Bal**, tenu par un couple gay et très vite identifié, dans les années 90, comme un des restaurants les plus accueillants pour notre communauté.

L'ouverture, presque en face, au n° 142, d'un nouveau restaurant, **Le Bruit qui court**, installé dans une ancienne banque, n'est peut-être pas pour rien dans la fermeture du restaurant dont je vous parlais auparavant. Tenu à l'origine par un gay, ce restaurant dont une partie notable de la clientèle appartenait à notre communauté (et dont les serveurs étaient réputés pour leur beauté), était autrefois pourvu d'un atrium central ceinturé de loggias en mezzanines très propices aux regards plongeants. Ce restaurant a quelquefois évacué les tables pour créer une magnifique piste de danse, décorée de ballons roses ou blancs et de boules à facettes et dont la clientèle, triée sur le volet dès l'entrée, s'autorisait les plus grandes extravagances tant dans les tenues que dans les déhanchés provocateurs au rythme des beats de la musique électronique de cette époque.

Enfin, qui peut oublier le **Relax café**, situé au n°22 de la rue Pont-d'Avroy ? Le patron, Jean-Luc, était l'animateur hors pair de soirées centrées sur des spectacles de travestis, dont certains, encore débutants, ont fini par être recrutés par la **Mama Roma** (du moins le peu d'années où les deux lieux ont coexistés). Mais, dès l'après-midi, ce café assez étroit devenait vite le lieu de rencontre d'une faune bariolée au verbe haut et aux tenues aussi colorées que pailletées. Sa petite terrasse en été, dans les années 90 et au début des années 2000, était l'une des rares, à Liège, identifiées par les passants comme une terrasse où la clientèle gay ne craignait pas de s'afficher. Et puis comment oublier ces fêtes, les fameuses « Gay Street » où, entraînés par le pouvoir de persuasion de Jean-Luc, les commerçants du quartier acceptaient que toute la rue se pare des couleurs de l'Arc-En-Ciel et devienne, un jour par an, une sorte de gay Pride immobile (comme on disait à l'époque où le terme « gay » désignait tout l'acronyme actuel) dont l'événement phare était le spectacle de travestis juchés sur une scène provisoire, devant le café, et même plusieurs fois, tant le succès allait grandissant, sur la place Cathédrale en partie occupée par un mini village gay où les associations de l'époque, dont la nôtre, tenaient chacune leur stand. La prévention contre le sida et la récolte de fonds pour soutenir les malades n'étaient pas oubliés de cet événement qui a largement contribué à la visibilité de notre communauté au cœur de la cité et certainement laissé plus d'un souvenir coloré et joyeux dans bien des mémoires. Je ne peux m'empêcher de voir, dans cet événement, une sorte de préfiguration des différentes Pride des dernières années et – espère-t-on – des prochaines aussi !

■ Par Vincent Louis



s cueillir la minute heureuse,
ns l'extase langoureuse
nt du Bonheur est si doux,
on parfois d'oublier tout.

© Les Saintes-Chéries





© PBS

Jason Collins

Pionnier pour l'égalité et l'inclusion dans le basket américain

Le joueur de basket, Jason Collins, ancien pivot de NBA et premier joueur en activité à avoir fait son coming out dans une grande ligue nord-américaine, est décédé le mois dernier, à l'âge de 47 ans, des suites d'un cancer du cerveau. L'occasion de revenir ensemble sur son parcours sportif et professionnel exceptionnels, ainsi que sur l'héritage qu'il laisse derrière lui.

Jason Collins, premier joueur de la NBA ouvertement gay, est mort à 47 ans. Le pionnier de l'inclusion dans le sport américain a été emporté par un glioblastome, une tumeur cérébrale foudroyante. L'ancien pivot des Nets, figure emblématique de la NBA, laisse derrière lui un héritage qui dépasse largement les parquets des plus grands terrains de basketball.

2013, un coming-out historique...

En 2013, dans un article du magazine américain *Sports Illustrated*, le joueur de basket est devenu le premier athlète en

activité dans l'une des quatre grandes ligues professionnelles nord-américaines (basket NBA, hockey NHL, football US NFL et baseball MLB) à faire son coming-out, deux ans avant que le pays ne rende légal le mariage homosexuel. Dans cette tribune, il s'était exprimé en déclarant, tout simplement : « *Je suis un pivot NBA de 34 ans. Je suis noir. Et je suis gay* ». Il avait ajouté : « *Je n'avais pas prévu d'être le premier joueur ouvertement gay dans un sport d'équipe majeur aux États-Unis. Mais, puisque c'est le cas, je suis prêt à en parler* ». Quelques années plus tard, en novembre 2015, alors qu'il était déjà à la retraite en tant que joueur professionnel de basketball, il confiait à la chaîne ESPN avoir atteint une forme de sérénité suite à ses déclarations dans la presse : « *Quand j'ai choisi de faire mon coming-out, il n'y a eu aucun scandale* ». Et de poursuivre : « *C'était juste : je me sens assez bon pour jouer en NBA et au fait, je suis gay. Heureusement, les Nets ont été la seule équipe à me donner une chance* ». Le joueur a expliqué avoir reçu une vague de soutien et d'acceptation, ce qui a marqué un tournant historique pour l'inclusion dans le sport américain.

... salué par Barack Obama

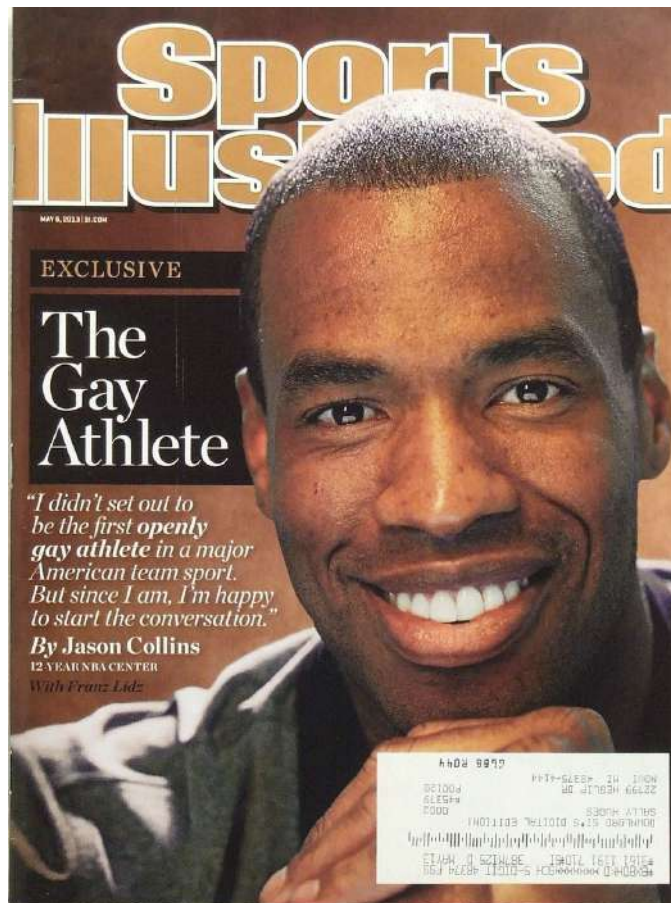
S'il n'y a pas eu de scandale ou de vague de haine, son annonce avait alors suscité de nombreuses réactions, comme celle du président américain Barack Obama, alors en fonction depuis 2009. Il avait déclaré : « *Ce que tu as fait aujourd'hui aura un impact positif sur quelqu'un que tu ne rencontreras peut-être jamais dans ta vie* ». À la suite de son coming out, Jason Collins a continué à jouer et est donc devenu le premier joueur ouvertement gay à disputer un match de NBA, sous les couleurs des Brooklyn Nets. Sans avoir été une star de la ligue, il s'est imposé comme une figure importante pour la visibilité des personnes LGBTQIA+ dans le sport de haut-niveau. Après sa carrière, il s'est engagé dans plusieurs actions en faveur de l'inclusion et de l'égalité. Ce coming out a permis d'ouvrir un débat inédit sur l'homosexualité dans le sport masculin professionnel...

Des discriminations encore trop présentes

Mais plus de dix ans après son coming out, les sportifs masculins ouvertement gays restent très rares dans les grandes disciplines professionnelles. Pour les associations, cette situation montre que les discriminations liées à l'orientation sexuelle persistent dans le sport. Selon le magazine *Têtu*, qui a consacré une large page à la Coupe du monde de football 2026 dans son dernier numéro, il n'y aurait pas un seul joueur, sur les 1.248 sportifs engagés dans la compétition, à avoir publiquement "assumé" son homosexualité, ni sa bisexualité. Statistiquement, cela paraît évidemment impossible... Trente-six ans après le coming out de Justin Fasahnu, premier footballeur professionnel à avoir révélé son homosexualité, le football masculin continue d'entretenir un bien étrange paradoxe.

Une petite amie imaginaire

Avec le parcours de Collins, on voit bien qu'il est difficile de s'assumer pour un sportif de haut niveau. À son arrivée à Boston en 2012, Jason Collins avait déjà choisi symboliquement le numéro 98 en mémoire de l'étudiant Matthew Shepard, assassiné lors d'un crime homophobe dans le Colorado. Touché par cet événement, il avait déclaré : « *J'espère que cela ne se reproduira plus jamais et que ça a éveillé les consciences afin de faire avancer la cause homosexuelle. Quand j'ai choisi le numéro 98, beaucoup de gens m'ont demandé la raison de ce choix. Seuls mes proches étaient au courant et, aujourd'hui, je suis surpris et honoré de voir que tant de gens achètent mon maillot* ». Un signe discret envoyé à la communauté, quelques années avant son coming out officiel. Mais pendant douze saisons il a vécu dans l'inquiétude et dans la peur. Pour protéger son "secret", il allait jusqu'à s'inventer une petite amie imaginaire. Même son frère jumeau, Jarron, également joueur NBA, n'était pas au courant de ses préférences.



Couverture du magazine Sports Illustrated, mai 2013 © Authentic Brands Group

Un impact et une influence au-delà du basket

À l'annonce de sa mort, Adam Silver, à la tête de la prestigieuse ligue nord-américaine de basket-ball depuis 2014, a rendu hommage à son héritage : « *L'impact et l'influence de Jason se sont étendus au-delà du basket, car il a aidé à rendre la NBA, la WNBA et le monde du sport en général plus inclusifs et plus accueillants pour les générations futures. On se souviendra de Jason pour avoir brisé des barrières, mais aussi pour la gentillesse et l'humanité qui ont défini sa vie et touché tant de personnes* ». Une reconnaissance importante, un premier pas pour aider d'autres à parler. Mais seront-ils soutenus ?

Du courage et une reconnaissance

La dernière preuve de l'impact de son coming out aura été la semaine avant sa mort, quand le joueur a reçu le Bill Walton Global Champion Award lors du Green Sports Alliance Summit. Trop diminué pour y assister, il a été suppléé par son frère jumeau Jarron, qui a accepté la récompense en son nom : « *Je l'ai dit à mon frère avant de venir ici : c'est l'homme le plus courageux et le plus fort que j'aie jamais connu* », avait-il déclaré. Jason Collins laisse derrière lui bien plus qu'un héritage sportif...

JUILLET & AOÛT

Queerale

La Queerale de la Maison Arc-en-Ciel de Liège
19h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

La Queerale de la Maison Arc-en-Ciel de Liège, c'est le projet qui va vous faire... chanter ! Vous souhaitez y prendre part et devenir ainsi acteur-ice de la première chorale LGBTQIA+ de la Maison Arc-en-Ciel de Liège ? Venez nous rejoindre pour faire un essai et revisiter ensemble les classiques du répertoire LGBTQIA+. L'inscription à la Queerale est ouverte à toutes les personnes LGBTQIA+ et leurs allié-e-s, dans un cadre bienveillant et collectif.

La Queerale se retrouve tous les jeudis (année scolaire), de 19h00 à 21h00 à la Maison Arc-en-Ciel de Liège. La séance d'essai est gratuite. Pour y participer, contactez-nous par mail à courrier@macliege.be



VENDREDI 03 JUILLET

Fête

Divino Disco • Afterwork italo-disco
18h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Cette année, notre traditionnelle petite fête du début de l'été, la Tapas & Sangria, se réinvente et laisse la place à une version italienne qui va réchauffer vos estomacs et faire trémousser vos jambes ! Le vendredi 03 juillet prochain, dès 18h00, retrouvez-nous autour de la grande table conviviale de la Maison Arc-en-Ciel de Liège pour déguster de succulents mets italiens confectionnés maison à prix démocratique et de divins cocktails/mocktails, avant que Raffaella Carrà, Sabrina Salerno, Giorgio Moroder et toute la crème de la crème de l'italo-disco ne s'invitent à votre table.

Entrée libre.



VENDREDI 10 JUILLET & VENDREDI 14 AOÛT

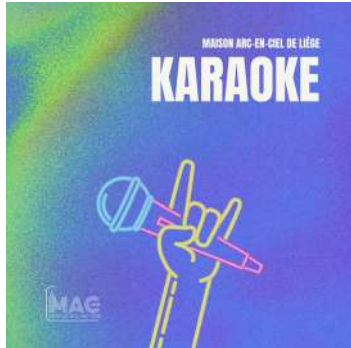
Soirée fetish

Munch (BDSM/Fetish) LGBTQIA+ • +18 ans
18h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Un Munch (BDSM/fetish), contraction entre "Meet" et "Lunch", est un moment de rencontre entre personnes ayant un intérêt pour le BDSM ou plus largement l'univers fetish. Ces rencontres se déroulent généralement dans des lieux publics, dans un cadre informel et décontracté. Ces Munchs se veulent des espaces de rencontre, de discussions et d'échange entre les participant-e-s autour de leurs pratiques, de leurs vécus et de leurs expériences. Des animations et démonstrations seront également proposées au cours de la soirée par Os'scar.

Entrée libre. Le Munch sera l'occasion de partager un repas (avec option végétarienne) à prix démocratique (entre 5 € et 8 € par personne).





La MAC s'amuse

Karaoke

19h30 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Désormais bien installées dans notre calendrier, nos soirées karaokés reprennent de plus belle, avec encore plus de raisons de s'amuser entre ami-e-s ! Chauffez vos cordes vocales, attrapez notre micro et prenez place pour pousser la chansonnette, avant de récolter les applaudissements de notre impeccable public. Les fausses notes seront, bien sûr, grandement appréciées. Bienvenue à tous-tes !

Entrée libre.

SAMEDI

11

JUILLET



La MAC s'amuse

Balade découverte nature suivie d'un barbecue

10h30 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

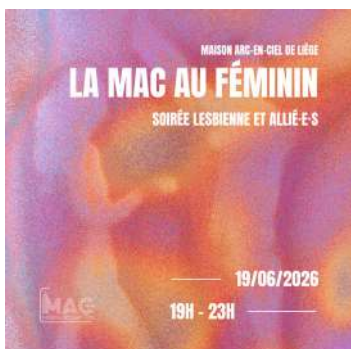
Pour la première balade de la saison, Christine nous invite à une découverte de la nature au cœur des Jardins des Coteaux de la Citadelle. Cette promenade, d'une durée d'environ 1h30, sera l'occasion d'explorer la richesse naturelle et le charme de ce lieu emblématique liégeois dans une ambiance conviviale. À l'issue de la balade, nous nous retrouverons dès 12h30 pour notre traditionnel barbecue d'été, un moment de partage et de détente à ne pas manquer.

Inscription par mail à anthony@macliege.be. Prix du barbecue : 15 € comprenant : un barbecue viande ou un barbecue végétarien + crudités. L'inscription est validée dès réception du paiement sur le compte BE78 0682 3265 0786, au plus tard le jeudi 09 juillet 2026.

DIMANCHE

12

JUILLET



La MAC au féminin

Soirée lesbienne et alliée-s

19h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Après une petite pause de quelques mois, les soirées de La MAC au féminin font leur grand retour dans notre calendrier ! Nouvelle équipe, nouveau format et nouvelle ambiance, pour un rendez-vous programmé désormais chaque 3^e vendredi du mois, dans l'optique d'échanger, de s'amuser, de se rencontrer et plus si affinités...

Entrée libre.

VENDREDI

17

JUILLET

& VENDREDI 21 AOÛT

SAMEDI
18
JUILLET

Cabaret MACabaret

19h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Dans notre chère Cité ardente, une maison brille d'un éclat tout particulier... Au cœur de la rue Hors-Château, une porte s'ouvre, une lumière s'élève dans la nuit, et les artistes montent sur scène. Un lieu intime, un refuge d'expression, un écrin de liberté : bienvenue au MACabaret ! Rejoignez-nous pour célébrer ensemble l'art drag sous toutes ses formes. Laissez-vous emporter. Entrez, osez, rêvez...

Entrée à prix libre. Ouverture des portes à 19h00. Show à partir de 20h30. Notre événement est un refuge queer et inclusif où le respect est la seule règle. Tout acte ou propos discriminatoire reste à la porte.



VENDREDI
31
JUILLET

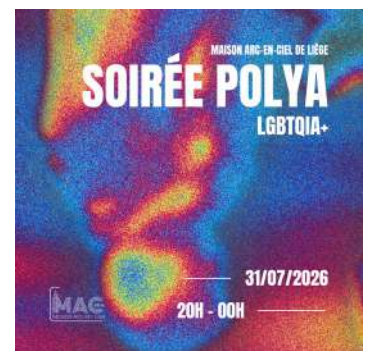
Rencontre

Soirée PolyAmour LGBTQIA+ • avec Vennvibe

20h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Une soirée conviviale pour échanger et créer des connexions. L'objectif est de maximiser les échanges et les interactions sans distinction de genre, pour que chacun-e puisse rencontrer des personnes variées, dans une ambiance ouverte et inclusive. Peu importe que les connexions qui en découlent soient romantiques ou amicales : tout est possible, alors laissez-vous surprendre !

Entrée libre. Inscription souhaitée via <https://www.vennvibe.com/vennvibe-meeting/>.



DIMANCHE
02
AOÛT

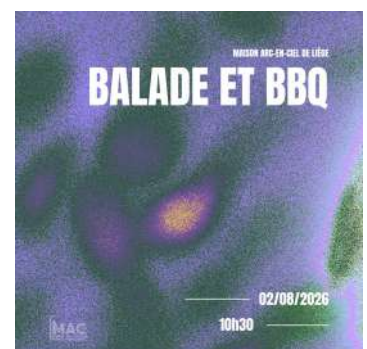
La MAC s'amuse

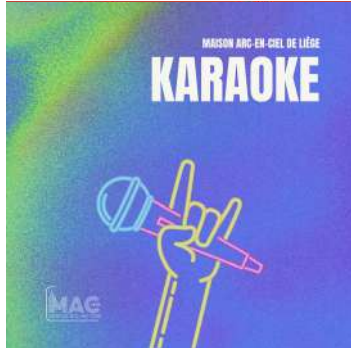
Balade sportive suivie d'un barbecue

10h30 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Pour la deuxième balade de la saison, la Maison Arc-en-Ciel de Liège, en collaboration avec l'ASBL Sport Ardent, vous propose une balade sportive à travers la ville de Liège. Cette promenade, d'une durée d'environ 1h30 à 2 h, sera l'occasion de découvrir la Cité ardente sous un angle différent, au fil d'un parcours dynamique mêlant activité physique, convivialité et découverte urbaine. À l'issue de la balade, nous nous retrouverons dès 12h30 pour notre traditionnel barbecue d'été, un moment de partage et de détente à ne pas manquer.

Inscription indispensable à anthony@macliege.be. Prix du barbecue : 15 €, comprenant : un barbecue viande ou un barbecue végétarien, crus-dûts. L'inscription est validée dès réception du paiement sur le compte BE78 0682 3265 0786, au plus tard le jeudi 30 juillet 2026.





La MAC s'amuse

Karaoké

19h30 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Désormais bien installées dans notre calendrier, nos soirées karaokés reprennent de plus belle, avec encore plus de raisons de s'amuser entre ami-e-s ! Chauffez vos cordes vocales, attrapez notre micro et prenez place pour pousser la chansonnette, avant de récolter les applaudissements de notre impeccable public. Les fausses notes seront, bien sûr, grandement appréciées. Bienvenue à tous-tes !

Entrée libre.

SAMEDI

08

AOÛT



Vernissage expo.

En Piste ! 2026

18h00 • La Boverie (Parc de la Boverie, 3 - 4020 Liège).

Avec *En Piste*, une trentaine de galeries et centres d'art présentent les pièces d'une centaine d'artistes auxquels ils apportent un soutien dans la promotion et la diffusion de leur travail de création. Pour sa deuxième participation, la Maison Arc-en-Ciel de Liège mettra en avant le travail de l'artiste-tatoueur liégeois Benjamin del Castillo qui, grâce à ses traits précis et épurés, convoque la beauté de l'âme humaine.

Entrée libre.

JEUDI

03

SEPTEMBRE



Fête

Garden Party

16h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

C'est l'événement que tout le monde attend ! Le samedi 05 septembre prochain, la Maison Arc-en-Ciel de Liège vous invite à une nouvelle édition de sa populaire Garden Party, avec une tonne de surprises pour prolonger encore un peu l'été ! Dj sets, show drag, performance de notre Queerale, food and cocktails, ambiance safe et inclusive... Tout est réuni pour que la fête soit belle. Bienvenue à tous-te-s !

Entrée libre. Programme bientôt disponible sur notre site web : <https://www.macliege.be>.

SAMEDI

05

SEPTEMBRE



La C.C.L. - La Communauté du Christ Libérateur



ccl-be.net



0475/91.59.91



liege@ccl-be.net

La C.C.L. est un groupe de chrétiens et chrétiennes homosexuel-le-s qui ont voulu créer un espace convivial et accueillant pour tous ceux et toutes celles qui désirent que leur homosexualité soit un « plus » dans leur vie. La CCL offre l'opportunité d'amitiés durables et profondes au travers d'activités culturelles et de loisirs.

Permanence : les derniers vendredis du mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Centre S



centre-s.be



@centresantese sexuelleliege



04/287.67.00

Le Centre de santé sexuelle liégeois vous propose gratuitement du matériel de prévention, du dépistage VIH, hépatites et IST (Infections Sexuellement Transmissibles) avec possibilité d'anonymat ainsi que des services d'accompagnement médical, psycho-sexologique et social.

Consultation de dépistage et psycho-sexo : sur rendez-vous au 04/287.67.00, entre 09h00 et 17h00.

Groupe d'auto-support Chemsex : un mercredi soir par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège.



Genres Pluriels



genrespluriels.be



Genres Pluriels



contact@genrespluriels.be

Genres Pluriels oeuvre à la visibilité des genres fluides et du public intersexe. L'équipe vous accueille, ainsi que vos proches et amis, pour passer un moment convivial lors de leurs permanences, mais aussi pour partager vos expériences, vos vécus et vos impressions dans le cadre d'un groupe de parole.

Permanence : actuellement en pause.

Sport Ardent - Club inclusif



sportardent.be



@sportardent



info@sportardent.be

Sport Ardent - Club inclusif a pour but d'offrir la possibilité à chacun-e d'exercer le sport qu'il/elle désire indépendamment de son orientation sexuelle et de son identité de genre dans un environnement safe. Activités hebdomadaires : jogging, badminton et natation. Activités mensuelles : marche, et vélo. Alors, tu te lances ?

Horaires des activités : l'agenda des activités est disponible sur sportardent.be



Unique en son genre



macliege.be



@uniqueensongenre.be



unique@macliege.be

Une drag-queen / un drag-king, un livre, un enfant à l'écoute et un adulte à ses côtés. Ensemble. Comment peut-on s'interroger sur la question du genre à travers la littérature, la poésie, les mots et les couleurs ? Unique en son genre est une occasion donnée aux plus jeunes de s'ouvrir à la complexité des individus. Un moment qui invite au dialogue en rappelant la réalité et la beauté de la diversité.

Agenda : à retrouver sur le site <https://www.macliege.be> sous l'onglet « Unique en son genre ».



Les Ardentes MOGII



Les Ardentes MOGII

Les Ardentes MOGII, c'est un événement ludique et mensuel à destination des personnes se reconnaissant dans le TQIA+ (Trans, Queer, Inter, Asexuel ainsi que leurs allié-e-s), organisé de manière safe par la Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Activité : organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur. Rejoignez le groupe des Ardentes MOGII sur Facebook pour plus d'infos.



La MAC au féminin



La MAC au féminin

La MAC au féminin, c'est la possibilité de réaliser des activités sur mesure, créées par des femmes pour des femmes. Que vous soyez cisgenre ou transgenre, si votre expression, ressenti ou identité est féminine, la MAC au féminin vous accueille comme vous êtes !

Activité : organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur.



La MAC en Gris



Maison Arc-en-Ciel de Liège

Désireuse d'offrir à nos aîné-e-s un espace de rencontre et de loisir répondant à leurs besoins, la MAC en Gris est une petite structure qui vise à rompre l'isolement et à créer du lien, au sein d'un monde moderne de plus en plus connecté.

Activité : organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur.



La MAC s'amuse



La MAC s'amuse

À la Maison Arc-en-Ciel de Liège, nos bénévoles ont toujours eu une place particulière à nos yeux. C'est donc tout naturellement que nous leur avons dédié un nouveau groupe fait par et pour les bénévoles, La MAC s'amuse, afin de leur permettre de nous proposer leurs activités les plus variées.

Activité : organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur.



La MAC autour du Monde



La MAC autour du Monde

Après Les Ardentes MOGII, La MAC au féminin et la MAC s'amuse, voici venu le dernier né des groupes de la Maison Arc-en-Ciel de Liège, La MAC autour du Monde ! Un service ciblé pour les personnes en parcours migratoire, issues des communautés LGBTQIA+. Nous vous donnons rendez-vous toutes les deux semaines, de 13h00 à 16h00, pour un moment chaleureux, joyeux et plein de vie à la permanence de la MAC autour du Monde.

Activité : organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur. Rejoins-nous sur WhatsApp au 0475/94.05.83.



- 3 - Activité intellectuelle qui consiste à démonter des évidences
 6 - Matière mystérieuse qui survit à toutes les lessives
 7 - Mammifère qui préfère les bars aux forêts (anglais)
 9 - Technologie non-homologuée qui consiste à détecter les personnes de la communauté LGBTQIA+
 10 - Poétesse grecque devenue une référence incontournable de la culture lesbienne
 12 - Endroit où l'on ne range ni ses vêtements, ni sa personnalité
 13 - Diva, récompensée aux Oscars pour son rôle dans "Moonstruck"
 14 - Philosophe dont les travaux ont profondément marqué la théorie queer
 16 - Mot qui déclenche inexplicablement la question : "Qui fait l'homme?"
 17 - Quand les entreprises découvrent les couleurs du drapeau pendant le mois des fiertés (terme anglophone)
 20 - Orientation sexuelle souvent victime du fameux : "il faut choisir"

- 1 - Réponse qui fait surchauffer les formulaires administratifs.
 2 - Émeute devenue symbole fondateur des mouvements LGBTQIA+
 4 - Mot suffisamment long pour remplir une grille de mots croisés (concept sociologique)
 5 - Abréviation asexuelle qui n'a rien à voir avec les cartes à jouer
 8 - Action consistant à reprendre un mot autrefois insultant
 11 - Seul adulte autorisé à aboyer en public
 12 - Deux secondes pour les demander, zéro excuse pour ne pas les respecter
 15 - Acronyme utilisé dans certains espaces inclusifs qui rassemble les personnes historiquement marginalisées par le patriarcat
 18 - 5e lettre de l'acronyme
 19 - Ennemies communes inattendues (acronyme anglophone).

ÉTÉ 2026

Vendredi 03	Fête <i>Divino Disco</i> • Afterwork italo-disco	18h00	
Vendredi 10	Soirée fetish Munch (BDSM/Fetish) • +18 ans	18h00	
Samedi 11	La MAC s'amuse Karaoké	19h30	
Dimanche 12	La MAC s'amuse Balade découverte nature suivie d'un barbecue	10h30	
Vendredi 17	La MAC au féminin Soirée lesbienne et alliée-s	19h00	
Samedi 18	Cabaret MACabaret	19h00	
Vendredi 31	Rencontre Soirée PolyAmour LGBTQIA+ • avec Vennvibe	20h00	
Dimanche 02	La MAC s'amuse Balade sportive suivie d'un barbecue	10h30	
Samedi 08	La MAC s'amuse Karaoké	19h30	
Vendredi 14	Soirée fetish Munch (BDSM/Fetish) • +18 ans	18h00	
Vendredi 21	La MAC au féminin Soirée lesbienne et alliée-s	19h00	
Samedi 05	Fête Garden Party '26	16h00	

